



Extrême droite ennemie des travailleurs, des syndicats, mais amie du patronat !

Soutenant discrètement la Macronie dans son projet de casse sociale et dans sa politique de division (travailleurs étrangers avec ou sans papiers, LGBTQUIA+...) au sein du "parle (et) ment", nous avons pu remarquer le silence approbateur du RN lors de la lutte contre la réforme des retraites ainsi que sa volte-face médiatique à ce sujet !

Aujourd'hui, nous constatons sa générosité envers le patronat à coup de réductions de charges fiscales et sociales ainsi que son ambition à tenter de battre le record en termes de subventions patronales (mieux que le CICE). Aucune réévaluation des salaires... **Les routiers ne se contenteront pas de mesurètes pour un pouvoir d'achat réduit au minimum vital. Les routiers veulent vivre dignement de leur travail, leur métier doit être reconnu par un salaire largement supérieur au minimum syndical ! un salaire professionnel !**

Le front populaire, la nostalgie de 36 ou "une bonne guerre ..." suivant l'adage des anciens.

Au sein du "parle (et) ment", nos sociaux traîtres revendiquent leur participation à l'effort de guerre avec la Macronie et l'extrême droite sous couvert d'humanisme niant l'inexistence et l'inefficacité de leurs palabres sur le plan international ! UKRAINE, PALESTINE sont autant de théâtres de morts et de désolation que la gesticulation de nos politiques ne change rien ! les "anciens" parlaient de guerre, nous, nous voulons la paix !

Sans jamais offrir "blanc-seing" à ce front, même s'il promet de revenir sur la réforme des retraites, il ne reviendra jamais sur la loi El Komheri et continue à nier les revendications des travailleurs du privé. Une fois de plus, nous demeurons inexistants dans les avancées sociales promises par la gauche : nous ne connaissons pas les 35 h/s et ne connaîtront pas les 32h/s...

Travaille, travaille et ferme ta gueule !

Ne restons pas les travailleurs silencieux esclavagisés à souhait, par une politique de connivences !

Nous ne pouvons compter que sur nos luttes syndicales afin d'imposer la reconnaissance des métiers de la route par des vrais salaires, la pérennisation du CFA ainsi que de meilleures conditions de travail. Aucun politicien ne se substituera à des routiers en lutte dans un syndicat démocratique regroupant des routiers conscients de leurs intérêts. Aucune force politique ne nous épargnera des kilomètres de cortège et nous ne laisserons aucune force politique entraver notre droit de grève !

Nous n'aurons, que ce que nous irons chercher !

